

Sujet de thèse : PLACE DE L'UTILISATION D'EAU DANS LA DURABILITE DES REGIMES ALIMENTAIRES : APPROCHE EPIDEMIOLOGIQUE ET AGRONOMIQUE COMBINANT ANALYSE MULTICRITERE SELON LES MODES DE PRODUCTION, OPTIMISATION ET ANALYSES ETIOLOGIQUES DES LIENS AVEC LA SANTE

Encadrement : Dr Emmanuelle Kesse-Guyot

Laboratoire : Équipe de recherche en épidémiologie nutritionnelle (EREN)

UMR U1153 Inserm/U1125 INRAE/Cnam/Université Sorbonne Paris Nord

Centre de recherche en épidémiologies et biostatistiques, Université de Paris (CRESS)

Résumé :

Les régimes alimentaires ont des conséquences néfastes sur la santé humaine et la santé planétaire, contribuant largement à l'augmentation de la mortalité liée à la nutrition et à la dégradation de nos écosystèmes (climat, biodiversité, épuisement des ressources). En France, l'agriculture avec 58 % de la consommation totale d'eau est le premier poste de prélèvement, et constitue le deuxième secteur émetteur de gaz à effet de serre après les transports.

Les arbitrages complexes entre les indicateurs environnementaux demeurent largement méconnus et leur compréhension est nécessaire pour des **transitions** alimentaires durables et l'élaboration de **recommandations alimentaires alliant santé humaine et santé planétaire**.

Ce projet a pour objectif d'évaluer le positionnement de la demande en eau des régimes parmi les **enjeux environnementaux** liés à l'alimentation. Il s'agira d'approfondir la compréhension du rôle de l'eau (verte et bleue) dans la production des régimes alimentaires, en analysant systématiquement les synergies et les conflits avec les autres indicateurs environnementaux (émissions de gaz à effet de serre, occupation des sols, biodiversité, etc.). À partir des données de la large base de données de l'étude NutriNet-Santé et le jumelage avec des indicateurs environnementaux construits *ad hoc* dans des projets soutenus par l'ANR, les objectifs spécifiques intègrent 1) une analyse multicritère de la durabilité des régimes à forte empreinte hydrique, 2) une évaluation comparative de l'utilisation des ressources en eau selon les modes de production (biologiques et conventionnels) et les types de régimes, 3) une évaluation croisée des risques sanitaires et environnementaux associés, 4) une estimation des coûts socio-économiques liés aux impacts santé de ces régimes et enfin 5) l'identification de régimes alimentaires optimaux conciliant sobriété hydrique, réduction des émissions de GES et minimisation des risques sanitaires. **L'objectif finalisé de ce projet est de contribuer à l'orientation des politiques publiques dans l'élaboration de recommandations alimentaires durables**, intégrant l'ensemble de ces dimensions.